TRADUCTION ET RÉFÉRENCE: ENJEUX PRAGMATIQUES ET NARRATOLOGIQUES DE LA TRADUCTION DES STRUCTURES COHÉSIVES DU FRANÇAIS VERS LE ROUMAIN

Raluca-Nicoleta BALAŢCHI
"Ştefan cel Mare" University of Suceava

Abstract: The paper analyses the issue of translating cohesive constructions from French into Romanian in literary texts. Although at a first sight the translation of these elements should not raise any difficulty, the comparative analysis of the original and of the various translations shows that it is a level where the translator intervenes more than often, such practice having important consequences on a pragmatic and narrative level. The corpus of study is constituted by a selection of examples from Jules Verne's Round the World in 80 Days and three of the numerous Romanian translations.

Keywords: translation, text orientation, anaphor, coherence, narrative point of view children's literature.

Introduction

Considéré par les spécialistes verniens un roman clé pour toute l'œuvre de l'auteur, *Le tour du monde en 80 jours* a eu un destin traductologique qui confirme cette position privilégiée, car c'est le roman le plus traduit au monde. A la différence des autres romans publiés dans *Le Magasin d'éducation et de récréation*, il paraît d'abord en feuilleton dans *Le Temps*, seulement l'année suivante en volume chez Hetzel, n'étant donc pas dès le départ un livre adressé exclusivement à la jeunesse.

En langue roumaine, le roman *Le tour du monde en 80 jours* a bénéficié de très bons traducteurs surtout pendant l'époque communiste mais non pas de conditions éditoriales idéales. Après 1989, de nombreuses retraductions paraissent mais elles sont concurrencées par la réédition des anciennes versions notamment par celles du début du XX^{e} siècle.

Le profil des traducteurs est souvent responsable de l'approche du texte. Parmi eux, on trouve des écrivains pour enfants, comme Ion Pas qui, en dehors de ses écrits pour les jeunes était aussi rédacteur d'une revue adressée au jeune public. Radu Tudoran, l'auteur de la version roumaine la plus connue du roman que nous prenons pour corpus, est très bien connu dans la littérature roumaine comme auteur de romans d'aventures pour adolescents. Son intérêt pour les œuvres de Jules Verne – car il a traduit nombre d'autres romans aussi, s'explique peut-être aussi par le fait qu'il se passionnait pour la navigation et les voyages maritimes.

Comme il arrive souvent avec les textes destinés aux jeunes lecteurs, le roman a été soumis à diverses adaptations, en fonction de l'âge de l'enfant envisagé comme lecteur. Dans le contexte roumain, il a une vingtaine de traductions et adaptations, dont certaines sont fréquemment rééditées, ce qui est tout à fait logique pour un texte mondialement connu, et que les adolescents roumains retrouvent dans leur bibliographie scolaire. Moins logique est la pratique de la publication de textes sans données sur le traducteur, la paternité de la traduction restant dans le cas de la littérature de jeunesse toujours actuelle.

Puisqu'aucune analyse d'une œuvre traduite ne saurait avoir la prétention de l'exhaustivité, toute étude critique des traductions travaille avec des fragments. Néanmoins, pour que l'analyse ait des résultats pertinents et soit la base d'une généralisation des observations sur les stratégies traductives, il faut que les fragments/phénomènes analysés soient représentatifs pour l'œuvre/ l'auteur en question. Aussi allons-nous nous pencher dans ce qui suit sur des extraits significatifs pour l'œuvre en question.

BDD-A22098 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:08 UTC)

Ironisé par ses contemporains et longtemps placé en marge de la littérature, redécouvert par les critiques et écrivains de la deuxième moitié du XX^e siècle, Jules Verne est un auteur qui ne cesse de fournir un champ de recherche riche et inédit, en critique littéraire, d'où l'intérêt de son étude pour l'histoire et la critique des traductions aussi. Véritable artisan du langage, Verne a nombre d'admirateurs parmi les romanciers contemporains qui apprécient son écriture originale (Georges Perec, Michel Butor). On peut ainsi parler d'une véritable redécouverte de Verne comme auteur du XIX^e détenteur d'un style et d'une logique romanesque digne de l'attention des critiques.

Les problèmes de traduction de son œuvre, discutés avec la méthodologie spécifique à la critique des traductions, sont d'ailleurs, pensons-nous, un excellent indice des particularités stylistiques du plus connu roman vernien,

En comparant l'original aux traductions roumaines du texte (la traduction canonique de Radu Tudoran et deux des retraductions d'après 2000, Iulia Bădescu et Andreea Dumitrache) on constate des divergences assez intéressantes entre les traducteurs au niveau morphosyntaxique, discursif et énonciatif. Le traducteur peut opérer des modifications importantes en fonction surtout de ce qu'il apprécie être les compétences de lecture de son jeune public (l'explicitation, l'ajout ou au contraire l'omission, la simplification syntaxique, la réorganisation des chaînes référentielles). La perspective narrative peut en être également affectée, la relation narrateur-narrataire étant soumise à une reconfiguration.

L'analyse de l'incipit du roman est d'habitude illustrative pour les stratégies de traduction du texte. Les premières phrases du roman, qui introduisent le personnage, ont une structure syntaxique complexe, car s'organisant sur plusieurs niveaux de subordination, proposant un ordre de mots marqué, avec détachement des compléments et recours à des parenthèses informatives. On observe une tendance à la simplification, car, là où c'est possible, on applique une réduction du niveau de complexité des phrases, en éliminant certaines subordonnées – notamment les relatives (voir la traduction de Radu Tudoran) et les remplaçant par des syntagmes. Les traducteurs roumains n'appliquent cependant pas la division des phrases longues, comme le font par exemple les traducteurs anglais du même roman.

Le déplacement de certains connecteurs a le rôle explicitant, marquant de manière plus nette les rapports logiques dans l'argumentation (déplacement en tête de phrase de *donc* par RT). Une certaine tendance à la standardisation est visible dès le début : la traduction de 2007 propose, pour la place marquée du COI *A l'un des orateurs*…la traduction par un Sprép (*După unul / Après l'un des …)* qui sont placés plus souvent en tête de phrase que les COI qui se contruisent en roumain à l'aide du cas datif.

Sur le plan du lexique, pour la dernière retraduction, le traducteur se met clairement dans la position d'un guide qui décrypte les référents (pour Saville-row on ajoute le mot *rue*, pour Burlington Gardens on ajoute le mot *immeuble*, pour la dénomination en anglais dans l'original Reform-Club on préfère, contrairement aux autres traducteurs et aux compétences que l'on pourrait présumer pour un enfant roumain contemporain, qui apprend l'anglais dès la maternelle, la traduction du nom de l'institution, au lieu du report : *Clubul Reformat*).

Certains artifices stylistiques des traducteurs comme l'incidente *pare-se/ semble-t-il*, là où les autres traducteurs ont intégré le verbe *sembler*, en suivant l'original, dans la subordonnée de concession, sont à associer, selon nous, à la notion de style personnel de traduction ou de subjectivité du traducteur – RT étant lui-même traducteur pour enfants.

Texte original:

En l'année 1872, la maison portant le numéro 7 de Saville-row, Burlington Gardens – maison dans laquelle Sheridan mourut en 1814 –, était habitée par Phileas Fogg, esq., l'un des membres les plus singuliers et les plus remarqués du Reform-Club de Londres, bien qu'il semblât prendre à tâche de ne rien faire qui pût attirer l'attention.

BDD-A22098 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:08 UTC)

À l'un des plus grands orateurs **qui honorent l'Angleterre**, succédait donc ce Phileas Fogg, personnage énigmatique, dont on ne savait rien, sinon que c'était un fort galant homme et l'un des plus beaux gentlemen de la haute société anglaise.

Version Radu Tudoran

In anul 1872, casa cu numărul 7 de pe Saville-row, Burlington Gardens – casă în care în 1814 murise Sheridan – era locuită de Phileas Fogg, esq.[1] , unul din membrii cei mai ciudaţi şi mai remarcabili ai Reform-Club-ului din Londra, deşi el îşi dădea, **pare-se,** toată osteneala să nu atragă prin nimic atenţia asupra sa.

Deci, **unuia dintre cei mai mari oratori ai Angliei**, îi urma acest Phileas Fogg, personaj enigmatic, despre care nu se ştia nimic, decât că era un om foarte generos şi unul dintre cei mai frumoşi gentlemani din înalta societate britanică.

[1] Esquire – titlu de noblețe folosit în Anglia, atribuit oricărui om de cultură şi cu rang social.

Version Iulia Bădescu

In anul 1872, casa cu numărul 7 din Saville-row, Burlington Gardens – casă în care Sheridan murise în 1814 –, era locuită de Phileas Fogg, esq.[1] , unul dintre cei mai ciudaţi dar şi mai remarcabili membri ai Reform-Club-ului din Londra, deşi părea că nu face nimic special pentru a atrage atenţia asupra sa.

După unul dintre cei mai mari oratori care au făcut cinste Angliei, **a urmat** deci acest Phileas Fogg, personajul enigmatic, despre care nu se ştia mai nimic, decât că era un bărbat galant şi unul dintre cei mai frumoşi gentlemani din înalta societate engleză.

Version Andreea Dumitrache

In anul 1872, casa cu numărul 7 de pe **strada** Saville-row, în **clădirea** Burlington Gardens – casă în care în 1814 **a murit** Sheridan – era locuită de Phileas Fogg, unul din membrii cei mai neobişnuiţi şi mai însemnaţi Clubului Reformat din Londra, deşi părea că se chinuieşte să nu atragă cu nimic atenţia asupra sa.

Unuia dintre cei mai buni oratori acare fac onoarea Angliei, îi urma, deci, acest Phileas Fogg, personaj enigmatic, despre care nu se ştia nimic, decât că era un bărbat foarte galant şi unul dintre cei mai prezentabili domni din înalta societate engleză.

A côté de la standardisation de l'ordre des mots, on observe également la stratégie d'explicitation des rapports de subordination, comme dans l'exemple suivant repris de la même première page du roman, où l'on explicite le rapport de concession laissé implicite dans l'original par l'ajout soit de *deşi/ bien que*, soit de son corrélatif *totuşi/cependant*, soit des deux, avec, en plus, pour la dernière traduction, la reconstruction de la relation prédicative, elliptique dans l'original :

Anglais à coup sûr, Phileas Fogg n'était peut-être pas Londonner

Englez fără îndoială, Phileas Fogg poate că nue era totuşi londonez (RT)/

Deşi cu siguranţă englez, Phileas Fogg poate că nu era londonez (AD)./

Deşi era englez, Phileas Fogg nu era **totuşi** un londonez în adevăratul sens al cuvântului (IB).

L'ajout des connecteurs s'encadre dans le même désir d'expliciter afin de faciliter la lecture, comme on peut le voir au niveau du titre du premier chapitre où l'on insère la conjonction IAR équivalente d'un ET à valeur oppositive :

BDD-A22098 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:08 UTC)

Dans lequel Phileas Fogg et Passepartout s'acceptent réciproquement, l'un comme maître, ET *l'autre comme domestique*

Pour les chaînes référentielles qui sont essentielles dans la construction de la cohérence discursive, les stratégies des traducteurs sont assez divergentes. Radu Tudoran, lui-même auteur de littérature pour adolescents, remplace de manière systématique les *il/celui-ci* par *notre personnage, notre garçon*, ce qui affecte également le niveau narratif, préférant un lien plus fort avec le narrataire, et une certaine didactisation de la traduction (les descriptions définies permettant une identification plus rapide du référent par rapport aux pronoms de troisième personne sémantiquement vides) ; d'autre part, même si en roumain le sujet pronominal n'est pas obligatoirement actualisé en structure de surface, la forme verbale pouvant assurer à elle seule l'identification du sujet, RT préfère reprendre en général le sujet, même dans les cas dépourvus de toute ambiguité ; nous voyons ici la même tendance d'assurer l'accompagnement en traduction du lecteur pour éliminer toute possible non-compréhension du texte.

Dans les retraductions récentes, les chaînes anaphoriques, sont, par contre, bien moins explicitantes, mais nous pensons que c'est toujours une stratégie par laquelle on dynamise le temps de la lecture. Les retraductions actuelles préservent les anaphores pronominales de l'original ; laissent implicites les sujets pronominaux ; préfèrent les anaphores pronominales – moins informatives – aux anaphores nominales.

Texte Original	Version de Radu Tudoran	Version d'A. Dumitrache
Il passa sur la recommandation de MM. Baring frères	**Personajul nostru** [notre personnage]	**El** [IL]
Il n'était prodigue de rien	**Omul** [l'homme]	El [IL]
Il vint chercher fortune en Angleterre	**Flăcăul nostru** [notre gars]	EL - sujet inclus [IL]

La variation dans les termes qui assurent la co-référence avec adaptation au contexte tout comme la tendance à éviter les répétitions en choisissant d'autres éléments de la même série synonymique entreraient, à une première approche, dans ce que l'on appelle le style traductif spécifique à un certain traducteur ou à une certaine époque. Si pour Berman ces tendances déforment le texte source, nous pensons que dans la littérature d'enfance elles entrent aussi dans la composante didactique de ce texte.

Texte original	Version de Radu Tudoran	Version d'A. Dumitrache
Passepartout me convient, répondit le **gentleman**	stăpânul casei [le maître de la maison]	gentlemanul
Passepartout trouva sans peine, au second étage, la chambre qui lui était destinée	Noul servitor [Le nouveau serviteur]	Passepartout
Phileas Fogg se rendit aussitôt à la salle à manger	Noul-venit [Le nouveau venu]	El - sujet inclus dans le verbe[IL]
Point de gardes, point d'invalides, point de grillages !	Nici un fel de, nici urmă de, nici pomeneală de	Nu există...

Au niveau de la référence temporelle, des modifications importantes sont à signaler dans le cas des retraductions récentes: la distribution des temps verbaux est reconfigurée chez

BDD-A22098 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:08 UTC)

AD, car elle évite systématiquement les temps verbaux considérés comme compliqués, même au risque d'affecter parfois la logique temporelle des événements: les plus-que-parfaits de Verne, soigneusement traduits par R.T, deviennent par transposition des passés composés (exemple de la première page; ex. p. 13); le conditionnel devient, à chaque fois qu'il est possible, des présents (à qui s'étonnerait – pentru cei care *sunt uimiţi*).

Les déictiques adverbiaux sont également rapprochés du temps présent: **jusqu'alors**, - până **acum** (RT, AD). Une plus grande variation de l'expression est à retrouver chez le même Radu Tudoran dans le cas des termes d'adresse et des marques de la politesse : les pronoms des dialogues sont adaptés à la situation de communication selon ce que les traducteurs considèrent être l'usage habituel des enfants à l'époque de la traduction. Si dans l'original entre maître et serviteur c'est le *vous* qui prédomine, en roumain RT propose une distribution marquée, tout en restant au pôle positif de la politesse, par les pronoms *dumneata* et *dumneavoastră*, tandis que A. Dumitrache passe directement au *tu* dans le discours de Fogg et utilise *dumneavoastră*, l'équivalent roumain du *vous* seulement dans le discours du serviteur.

Les modalités d'énonciation en traduction sont plus dynamiques chez certains traducteurs, qui privilégient ainsi le dialogisme du texte par l'adresse directe aux lecteurs et par leur implication affective: Radu Tudoran utilise beaucoup plus d'injonctions, d'exclamations et d'interrogations qu'on ne le fait dans un original qui abonde déjà en exclamations, tandis que les traducteurs roumains récents de Verne et la plupart des traducteurs de langue anglaise choisissent de les supprimer.

La traduction de la dernière partie faite par Radu Tudoran joue sur l'oralité de l'expression (voir les particules orales ajoutées signalées en gras), sur des structures dialogales, presque théâtrales, et sur une ponctuation fortement marquée : il ajoute des points de suspension, propose des divisions supplémentaires des phrases avec des points d'exclamation ou d'interrogation supplémentaires, tout comme sur les structures emphatiques, ce qui crée l'impression d'une certaine spectacularisation du texte. Par rapport à lui, Andreea Dumitrache, la dernière traductrice en date, élimine certaines interrogations et pratique une traduction bien moins dynamique en termes de dialogisme et de structure phrastique (elle comprime plusieurs structures, ne fait pas attention aux syntagmes clés censés assurer la liaison avec le titre et la cyclicité du texte) :

Texte original	Version 1 (R. Tudoran)	Version 2 (I. Bădescu)	Version3(A.Dumitrache)
Ainsi donc Phileas Fogg avait gagné son pari. Il avait accompli en quatre-vingts jours ce voyage autour du monde ! Il avait employé pour ce faire tous les moyens de transport, paquebots, railways, voitures, yachts, bâtiments de commerce, traîneaux, éléphant. **L'excentrique gentleman** avait déployé dans cette	Aşadar, Phileas Fogg câştigase rămăşagul. El făcuse ocolul pământului în optzeci de zile! Pentru asta, folosise toate mijloacele de transport existente, pacheboturi, trenuri, trăsuri, iahturi, vase de comerţ, sănii, elefanţi... Ciudatul gentleman avusese prilejul să-şi arate minunatele sale calităţi, sângele rece şi punctualitatea.	Astfel că Phileas Fogg câştigase pariul, făcuse în optzeci de zile acea călătorie în jurul lumii ! Folosise în călătoria sa toate mijloacele de transport : pacheboturi, trenuri, trăsuri, iahturi, vapoare comerciale, o sanie şi un elefant. Excentricul gentleman îşi demonstrase în	Aşadar, Phileas Fogg câştigase pariul. Inconjurase Pământul în 80 de zile, folosind toate mijloacele de transport: pachebot, tren, trăsură, iaht, vapor de comerţ, sanie, elefant. **A avut** ocazia să arate cât de calm şi de exact poate fi. Dar acum ? Ce obţinuse, ce profit îi adusese călătoria ? S-ar putea spune că nimic. Da, nimic, în afară de o femeie încântătoare care, oricât de incredibil ar părea, îl

BDD-A22098 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:08 UTC)

affaire ses merveilleuses qualités de sang-froid et d'exactitude. Mais après ? Qu'avait-il gagné à ce déplacement ? Qu'avait-il rapporté de ce voyage ? Rien, dira-t-on ? Rien**, soit,** si ce n'est une charmante femme, qui – quelque invraisemblable que cela puisse paraître – le rendit le plus heureux des hommes ! En vérité, ne ferait-on pas, pour moins que cela, le Tour du monde ?	Dar mai departe? Ce câştigase de pe urma acestei călătorii? Ce adusese cu el? **S-ar putea spune că nimic**. **Nimic? Fie!** dacă nimic se poate numi o femeie minunată care – oricât ar părea de curios – făcu din el cel mai fericit dintre oameni! **Păi dacă-i aşa, cine** n-ar face ocolul pământului chiar pentru mai puţin?	această afacere sângele rece şi exactitudinea. Dar apoi ? Ce câştigase din această călătorie ? Ce adusese cu el ? **Am putea spune că nimic.** Nimic, dacă nimic se poate numi o femeie încântătoare care – oricât de greu de crezut ar părea – îl făcu cel mai fericit dintre bărbaţi ! Si la drept vorbind, **nu merită să faci**, pentru mult mai puţin decât atât, Ocolul Pământului ?	făcu cel mai fericit om de pe pământ. Oare asta nu face **să merite** ocolul Pământului?"

Radu Tudoran est également un traducteur très présent dans le texte au niveau des modalisateurs et divers commentaires subjectifs du narrateur qui sont supprimés ou neutralisés par Andreea Dumitrache: *évidemment* ; *sans doute* ; *précisément*. La voix du narrateur est relayée ainsi en traduction et même rendue plus audible par Radu Turdoran qui choisit pour les structures impersonnelles le Nous du narrateur qui inclut le lecteur ou bien le TU générique du roumain mais qui est plus proche du lecteur qu'un impersonnel (il convient de faire observer ici – aici e cazul însă să atragem atenţia). Des interventions comme l'ajout constant du déterminant possessif *nostru* [notre] (À midi quarante-sept, ce gentleman se leva et se dirigea vers le grand salon – gentlemanul nostru), l'ajout de diminutifs (Il n'était endroit si reculé – nu exista *colţişor*) et d'affectifs (le caissier s'occupait d'enregistrer une recette de trois shillings six pence - bietul om (le pauvre homme) montre que pour Radu Tudoran la traduction pour enfants est une traduction liant auteur et lecteur, bien marquée du point de vue de la voix narrative.

Bibliographie:

Balaţchi, Raluca-Nicoleta, « *Sans famille* en roumain: Retraductions et rééditions », in Douglas, Virginie; Cabaret, Florence (eds.), *La retraduction en littérature de jeunesse / Retranslating Children's Literature*, P.I.E. Peter Lang, Bruxelles, 2014, pp. 151-164

Constantinescu, Muguraş, « Remarques sur la traduction en roumain du *Château des Carpathes* de Jules Verne », in *Atelier de Traduction* n.3 / 2005, pp. 99-111

Constantinescu, Muguraş ; Balaţchi, Raluca-Nicoleta, *Critique des traductions. Repères et perspectives*, Casa Cărţii de Ştiinţă, Cluj-Napoca, 2014

Di Giovanni, Elena; Elefante, Chiara; Pederzoli, Roberta (dir.), *Writing and Translating for Children*, p. 128, Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 2010

Douglas, Virginie (2014) « Conclusion », Douglas, Virginie; Cabaret, Florence (eds.), *La retraduction en littérature de jeunesse / Retranslating Children's Literature*, P.I.E. Peter Lang, Bruxelles, pp. 317-329.

BDD-A22098 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:08 UTC)

Corpus :

Verne, J. (1871/1977) *Le tour du monde en 80 jours*, Paris, Jean de Bonnot.

Verne, J. (1956/1971), *Ocolul pământului în 80 de zile*, traducere de Radu Tudoran, Bucureşti, Editura Ion Creangă.

Verne, Jules (2007), *Ocolul pământului în 80 de zile*, traducere de Iulia Bădescu, Constanţa, Editura Eduard.

Verne, Jules (2011), *Ocolul pământului în 80 de zile*, traducere de Andreea Dumitrache, Bucureşti, Editura Adevărul Holding.

Contribution publiée dans le cadre du programme PNCDI, CNCS-UEFISCDI, PN-II-ID-PCE-2011-3-0812.

BDD-A22098 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 13:11:08 UTC)